



HAL
open science

RECIFES - Recherches en éducation, compétences, interactions, formation, éthique et savoirs

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. RECIFES - Recherches en éducation, compétences, interactions, formation, éthique et savoirs. 2014, Université d'Artois. hceres-02032789

HAL Id: hceres-02032789

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032789>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Recherches en Education, Compétences, Interactions,
Formation, Ethique et Savoirs

RECIFES

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université d'Artois



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Elisabeth BAUTIER, présidente du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Recherches en Education, Compétences, Interactions, Formation, Ethique et Savoirs
Acronyme de l'unité :	RECIFES
Label demandé :	EA
N° actuel :	4520
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Cécile CARRA
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Cécile CARRA

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Elisabeth BAUTIER, Université Paris 8
Experts :	M. Christian ALIN, Université Lyon 1
	M. Eric DUGAS, Université Bordeaux 4
	M. Jean-François MARCEL, ENFA Toulouse
	M. André ROBERT, Université Lyon 2 (représentant du CNU)
	M. Laurent TALBOT, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Joël LEBEAUME

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Francis MARCOIN, Université d'Artois

M^{me} Catherine MAIGNANT (Directrice de l'École Doctorale n° 473, Université de Lille 3)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le laboratoire RECIFES, EA 4520 (Recherches en Éducation, Compétences, Interactions, Formation, Éthique et Savoirs) a été créé en 2008 dans le contexte du rattachement de l'IUFM Nord Pas de Calais à l'Université d'Artois et a été habilité en 2010 par le Ministère. Cette unité est depuis avril 2011 une des vingt équipes d'accueil de l'Ecole doctorale multisite, Sciences de l'homme et de la société. Elle constitue avec l'équipe lilloise (le Centre interuniversitaire de recherche en éducation de Lille, CIREL) le pôle de recherche en sciences de l'éducation du Nord de la France. Elle est aussi le laboratoire d'adossment des masters de formation aux métiers de l'enseignement de l'IUFM (ESPE) dont plusieurs enseignants-chercheurs sont les responsables ; elle est également le laboratoire d'adossment « Encadrement éducatif » (CPE) et du master « Cadres du secteur sanitaire et médico-social », parcours « Formation de formateurs ». RECIFES dispose d'un bureau au sein de la Maison de la recherche de l'université d'Artois.

Ce rattachement institutionnel a structuré les orientations de recherche pour soutenir la formation et les enseignements par la recherche correspondant ainsi à la logique de la mastérisation de la formation des enseignants.

Des chantiers organisent désormais les recherches en remplacement des axes précédents (Normes, déviances et contextes de scolarisation, Ecole, savoirs et rapports aux savoirs, Transformation des référentiels en éducation et formation : nouveaux dispositifs) :

- contexte de scolarisation, violences et incidents ;
- contexte de pensée et disciplines formatrices ;
- contextes locaux, pratiques enseignantes et inégalités scolaires.

Équipe de direction

M^{me} Cécile CARRA directrice

Mme Judith BARNA, M. Marcel LOUREL, M. Olivier MEUNIER composent le bureau de l'unité.

Nomenclature AERES

SHS4_3 Sciences de l'éducation

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	20	23



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	4	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	6



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

On ne peut que souligner la productivité et le dynamisme de ce laboratoire qui en très peu d'années malgré des recrutements continus, et dans des spécialités très diverses parvient à construire une cohésion de ses membres et des objets de recherche transversaux, ainsi qu'à constituer des ressources pour les recherches en éducation et formation des enseignants dans le nord de la France. Leur reconnaissance locale est réelle comme l'indique le soutien continu de l'université. Le dynamisme de l'unité et des recherches se manifeste également dans l'organisation de manifestations scientifiques (colloques et échanges) de dimension nationale et internationale.

Cette unité a fait montre durant les trois années passées d'une activité indéniable, aidée en cela par un accroissement significatif de ses membres : 9 enseignants-chercheurs ont été recrutés entre 2009 et 2011. Ce rattachement comme la composition récente du laboratoire et les profils de recrutement constitue l'une de ses spécificités à prendre en compte dans la structuration de ses recherches : non seulement 15 enseignants sur 17 sont rattachés à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (aujourd'hui Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation, ESPÉ), mais ils relèvent aussi de disciplines (section de CNU) diverses (psychologie, anthropologie, sociologie, sciences de l'éducation, anglais, philosophie, mécanique, sciences de l'information et de la communication, STAPS). Il est à noter que l'unité va bénéficier lors de la prochaine campagne d'emploi d'un renforcement puisque deux emplois lui seront rattachés : un emploi de maître de conférences, un emploi de professeur. Les deux postes sont doublement inscrits en sociologie et STAPS pour le premier, sociologie et sciences de l'éducation pour le second.

On peut s'interroger quant au caractère entièrement positif de cette grande proximité du laboratoire avec l'IUFM sur la politique scientifique de l'unité et sur sa cohérence d'ensemble mais il est à mettre entièrement au crédit du laboratoire et de sa gouvernance d'avoir pu construire des axes puis des chantiers de recherche aujourd'hui structurants et fédérateurs tout en œuvrant par la recherche à la formation des enseignants.

Les thématiques de recherche ont évolué. Les axes précédents, quelque peu flous initialement, ont laissé la place à trois chantiers prioritaires, structuration qui vise en grande partie à favoriser l'intégration de RECIFES dans le CIREL (Centre Interuniversitaire en Éducation de Lille), celle-ci ayant été recommandée par la DGSIP dès l'habilitation de l'unité en 2010. Cette nouvelle structuration pourrait peut-être aussi permettre des échanges et des collaborations plus fournis entre chercheurs du laboratoire, voire des approches interdisciplinaires plus affirmées épistémologiquement que ce n'est le cas actuellement ; celles-ci pourraient même être revendiquées en tant que telles bien au-delà de la seule diversité des appartenances disciplinaires des membres du laboratoire. Il pourrait s'agir d'un apport spécifique des recherches du laboratoire.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de cette unité sont pluriels.

- Il s'agit d'une unité jeune dont les productions et la reconnaissance scientifique de la grande majorité de ses enseignants-chercheurs sont avérées ; elle travaille autant avec des collaborations nationales que régionales. Ces qualités se manifestent non seulement par les publications scientifiques, mais aussi :

- par des activités d'expertises de ses membres (Conseil national des universités, comités scientifiques de revues : 39 revues dont 31 reconnues AERES ont sollicité des expertises auprès de 10 membres de l'entité sur 17) ;

- par des responsabilités de manifestations internationales ;

- par la participation de ses membres à des réseaux de recherche inter équipes et internationales (un projet financé par l'Agence Nationale de la Recherche -Anthropos-, un workshop européen «Recherche, instances internationales et production de connaissances sur les violences à l'école» -Groupe de recherche européen sur les normativités (2010-2011), la suite du programme de la commission européenne Crimprev, un programme du Comité Français d'Évaluation de la Coopération Universitaire et Scientifique avec le Brésil ;

- par l'animation, la responsabilité, l'organisation de manifestations scientifiques locales.

- Ses interactions, en réponse à la demande sociale, avec l'environnement local ou institutionnel (expertises et recherches) sont également structurantes des recherches et en constituent une spécificité manifeste.



On note en effet la volonté d'articuler les travaux de recherche à la constitution de ressources et d'outils pour la formation des enseignants, mais aussi de s'attacher à la compréhension des logiques qui sous-tendent les pratiques des enseignants et des institutions (Neopass, constitution d'une base de données, rapport pour le Ministère sur la violence ou pour l'académie de Lille sur l'évolution de la formation des enseignants et son évaluation, participation au Groupe de recherche Action Formation de l'IUFM Université d'Artois -ce programme de recherche vient de débiter).

- Les financements des projets de recherche, comme de deux thèses sur quatre engagées. Cette forte proportion de financements est à souligner et à développer ultérieurement parallèlement à l'augmentation du nombre de thèses, et le soutien de l'équipe par l'université (dotations bonus qualité recherche et 2 postes d'ingénieur de recherche), sa visibilité dans la Maison de la Recherche.

- Le soutien de l'École doctorale SHS depuis la récente inscription de l'unité dans cette École (2011), qui l'aide dans la satisfaction des exigences de la formation des doctorants.

Concernant plus spécifiquement le projet :

- La mise en œuvre de projets de recherche fédérateurs des membres du laboratoire (violence, Groupe de Recherches Autour de la Formation des enseignants -GRAF). En effet, alors que les intitulés initiaux des axes apparaissent un peu généraux, un effort de structuration, de mise en cohérence et de collaborations internes semble avoir été accompli autour des chantiers prioritaires. Cet effort s'est donc effectué conformément à la première recommandation de la DGESIP en 2010.

- La volonté de respecter les recommandations de la DGESIP : ne pas se laisser isoler en travaillant à un rapprochement avec le CIREL de Lille, même si manifestement les difficultés du projet en ce domaine sont nombreuses. Le projet de rapprochement avec le CIREL est analysé par l'équipe dans ses apports et ses limites.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le projet scientifique du laboratoire est largement lié à la perspective de son intégration au CIREI, le RECIFES a tout à fait les moyens de se projeter dans l'avenir et de continuer à construire ses spécificités d'autant que si intégration il y a, celle-ci pourrait n'avoir lieu qu'à mi-contrat 2015-2019 ou même à sa fin. C'est ce que le complément au dossier détaillant le projet scientifique a manifesté heureusement. L'éventuel rapprochement avec le CIREL ne doit donc pas entraver le développement scientifique de RECIFES, ni les recherches de ses membres.

Ce qui a été pointé précédemment comme un point fort (le projet scientifique du laboratoire vise à répondre au défi de la mastérisation) est aussi un risque et peut même devenir un point faible si les recherches ne sont pas ancrées, à partir de cadres théoriques, dans la réflexion critique sur les enjeux de cette évolution de la formation (cf. le problème du petit nombre de doctorants inscrits) ou si une distinction plus marquée entre les différents types de recherche (académiques, finalisées ou encore visant la construction de connaissance nouvelle vs des outils de formation) n'est pas faite et ne s'accompagne pas d'une hiérarchie dans les choix et engagements stratégiques.

Cette ambiguïté peut expliquer le très petit nombre de doctorants au regard du nombre de professeurs et de maitres de conférences HDR : 5 doctorants pour 6 HDR (5 PU + 1 HDR à venir), le ratio est évidemment trop faible, même si l'on doit prendre en compte le fait que l'équipe est prioritairement adossée à une école de formation d'enseignants dont le public n'a pas pour objectif principal la préparation d'une thèse. Ce petit nombre de doctorants doit également être rapporté à l'inscription très récente de l'unité, avril 2011, dans une École Doctorale, date qui explique le faible investissement jusqu'à ce jour dans la formation à la recherche des doctorants.

La collaboration avec des chercheurs d'Amérique du Sud (via la CAPES-COFECUB, Brésil, via Adelina Arredondo, université Morelos, Mexique) est l'occasion de mettre en place des conventions de travail, de développer des échanges d'étudiants et d'enseignants, et en particulier de construire des cotutelles de thèse.

Le *fort investissement* (50 %) dans la recherche académique mentionné dans le rapport n'est pas véritablement décrit et lisible comme projet scientifique s'appuyant sur les bilans des différentes recherches en cours ou achevées. De plus, la lecture du bilan conduit à interroger le mode de calcul en pourcentage des différentes activités de recherche, certaines opérations ou productions de recherche sont très ambiguës dans le bilan du laboratoire (outil pour la formation ou recherche académique ? cf. Neopass).

Concernant le projet, si les deux premiers chantiers constituent les points forts de l'équipe et la possibilité d'un lien fort entre recherches à finalités sociales et académiques, l'articulation entre les différents chantiers n'est pas assez apparente.



Enfin, si le chantier "contexte de pensée et disciplines formatrices" a permis la construction de journées d'étude (2011) et d'un colloque récent (2013), il pourrait aussi apporter une originalité aux recherches du laboratoire dans le domaine de la formation des enseignants ou des élèves dont en l'état, il apparaît au contraire déconnecté.

Le bilan du laboratoire ne permet pas toujours d'identifier précisément le positionnement des recherches de RECIFES par rapport aux autres laboratoires qui travaillent sur des thèmes pourtant connexes (violence, pratiques enseignantes, la philosophie à l'école, le travail sur le corps de chercheurs en sciences de l'éducation...). Dans le même sens, à l'interne cette fois, la référence commune à la notion de "contexte" n'est pas suffisante pour construire de la cohérence épistémologique ni à identifier des méthodologies cumulables ou complémentaires, même si le projet fait apparaître des efforts dans le sens d'une plus grande circulation des apports complémentaires des différents chantiers. Il conviendrait également de développer la synergie entre les trois thèmes et/ou chantiers, par exemple en organisant des séminaires autour de l'épistémologie des différentes approches mises en œuvre, et à terme des manifestations scientifiques fédératrices.

Il s'agit pour l'unité de mieux affirmer une identité disciplinaire, en particulier une identité plus affirmée dans la section 70^e du CNU (Sciences de l'éducation) - si tout au moins c'est cette stratégie scientifique que l'unité souhaite mettre en œuvre au-delà de la satisfaction d'une des exigences du CIREL. Il s'agit de ne pas confondre les recherches en éducation et l'inscription de celles-ci dans la 70^e section en tant que champ disciplinaire qui a comme toute section des spécificités épistémologiques, des revues et des manifestations scientifiques. C'est la participation choisie à celles-ci qui attestent de l'inscription dans la section. Un certain nombre des points faibles mentionnés dans ce rapport le sont évidemment au regard d'une évaluation par un comité d'évaluation de la 70^e section, délibérément revendiqué par l'unité de recherche et selon ces critères d'inscription dans le champ de la section. Les appartenances disciplinaires des futurs professeurs sont ici très importantes, y compris pour accroître le nombre de candidatures au doctorat en 70^e section. Les futurs recrutements d'EC devront donc être très cohérents, pensés en relation avec les préoccupations et les besoins scientifiques du laboratoire en fonction de l'évolution et de l'identité finalement choisies.

Recommandations

L'unité doit poursuivre activement l'inflexion vers l'inscription dans la 70^e section que l'on perçoit actuellement si c'est son projet scientifique et institutionnel qu'il est donc nécessaire de définir clairement au plus vite dans le prochain contrat.

En effet, au-delà de la satisfaction de contraintes qui pourraient apparaître aujourd'hui formelles, l'unité doit, après cette première période de construction permanente d'une existence de laboratoire de recherche, stabiliser son identité scientifique. Il s'agit de la rendre visible non plus par le rayonnement de tel ou tel de ses membres ou telle ou telle de ses manifestations mais par ses travaux collectifs auxquels l'unité pourra être identifiée. Sans doute l'unité pourrait-elle bénéficier dans cette perspective d'un conseil d'orientation. Celui-ci pourrait l'accompagner dans l'élaboration de ses stratégies et de leur réalisation dans les domaines administratifs et techniques ; ce conseil serait composé de membres extérieurs à l'université et à la région.

Cette identité dépend évidemment du projet d'avenir de l'unité. Le rattachement au CIREL ne peut être qu'une des possibilités et ce qui a été à une époque une invitation, voire une prescription du ministère, quatre ans plus tard, le contexte local, politique et institutionnel ayant changé, l'unité doit penser elle-même ses orientations et envisager toutes les (ses) possibilités et non se bloquer sur une seule.

Les doctorants, la formation des doctorants constituent des aspects tout à fait essentiels de la vie du laboratoire, de son dynamisme, de son attractivité et de son identité et que donc le nombre de ceux-ci doit être accru à RECIFES. Il est nécessaire d'inciter les doctorants à publier (l'un d'eux le fait déjà) et de soutenir ceux qui ont des difficultés à écrire en organisant des ateliers ou des formations à l'écriture scientifique (de même qu'à la pratique de l'anglais scientifique).

Tous les enseignants-chercheurs ne participent pas également à la production scientifique de l'unité. Même si ces chercheurs apparaissent très impliqués par des prises de responsabilité indéniables, les publications font ainsi apparaître des recherches et une activité qui s'intègrent difficilement dans les différents chantiers de recherche. Sans doute faut-il que l'unité aide les enseignants-chercheurs peut-être encore peu habitués à produire à s'inscrire dans des recherches qui permettent des publications scientifiques.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bilan quantitatif de la production scientifique effective pour 2010-2013 est tout à fait satisfaisant, même si l'ensemble des enseignants-chercheurs n'y contribuent pas également : 25 ACL, 13 ACLN, 9 ASCL, 53 communications et/ou conférences, 47 C ACTI, 8 C ACTN, 21 C COM, 12 DO, 27 OS (chapitres), 5 OV, 33 contributions en ligne.

La qualité des revues et des éditeurs supports des publications de l'unité est bonne et il n'y a pas surreprésentation de l'éditeur universitaire local. Parmi les revues ACL supports dans le champ de l'éducation : Education et formation (1), Revue Française de Pédagogie (1), Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle (1), Carrefours de l'éducation (1), Recherches en éducation (2), Revue internationale de l'éducation de Sèvres (1) ; NB : dans le champ de l'éducation, certaines revues sont « interface », à l'articulation du scientifique et du professionnel (selon la liste commune à l'AERES Sciences de l'éducation et au CNU 70). Parmi les autres revues, on relève : Pratiques psychologiques (2), Journal of social psychology (1), International review of ethnographic studies in education (1), Psychology and Health (1), Revue du Tiers Monde (1), Raisons politiques (1), etc.

Certaines revues mentionnées comme telles n'apparaissent pas dans des listes AERES, les catégorisations des différentes productions ou contributions ne sont pas toujours exactes.

Dans le total des ACL et ACLN publiés, quelques membres de l'équipe n'apparaissent pas. Il convient d'inciter ces collègues à publier et de les aider à le faire.

Si l'identité "sciences de l'éducation" est appelée à se développer, il est important de renforcer les publications dans les revues majeures du champ, y compris de la part de chercheurs n'appartenant pas à la section 70. On peut noter une certaine inflexion positive en ce sens dans la rubrique : articles acceptés, à paraître, soumis.

Sans mettre en cause leur qualité scientifique, certaines communications et certaines publications se trouvent assez loin des problématiques privilégiées par le laboratoire. Ce constat renvoie à la nécessité de travailler encore les convergences internes.

Dans cette optique, il faudrait sans doute viser à l'organisation de manifestations (réalisations) scientifiques fédérant, autant que faire se peut, les différentes sensibilités scientifiques présentes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique de l'entité sont certains. Une stratégie de lisibilité est en place, les enseignants-chercheurs savent cumuler leurs qualités individuelles. L'équipe est sollicitée pour de nombreuses expertises scientifiques, dix membres (sur 17) ont d'ores et déjà été invités à évaluer des articles dans 39 revues (dont 31 reconnues par l'AERES). De nombreuses responsabilités nationales et internationales dans des manifestations et des réseaux scientifiques sont exercées.

Toutefois, si la volonté d'ancrage de l'entité au sein des sciences de l'éducation se confirme, il convient de développer plus encore de manière générale les travaux de l'ensemble des membres de l'équipe dans le champ de la 70^e section du CNU. De fait, les recherches ne sont pas encore suffisamment ancrées dans le champ des sciences de l'éducation comme en témoignent par exemple les articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture (ACL). Sur 25 ACL écrits pour la période 2010-2013 (pour 17 EC et 4 doctorants, 5 à cette rentrée), peu sont publiés dans des revues répertoriées par l'AERES pour la 70^e section.

De plus, la perspective actée par l'ESPE et confirmée par le président de l'Université d'Artois du rattachement au laboratoire RECIFES de deux postes de sociologie [un MCF (19^e et 74^e sections) et un PU (19^e et 70^e sections)] pour l'année universitaire prochaine constitue un message contre productif en la matière.

Cependant, il est à noter une volonté manifeste de se rapprocher du champ des sciences de l'éducation ces derniers temps pour ce qui concerne les communications ou les coordinations dans les congrès. A ce titre, on peut souligner l'organisation du colloque «Violence à l'école» par l'équipe en 2011, le fait que 11 membres de RECIFES furent mobilisés dans la recherche UNICEF « La violence en écoles élémentaires en France : victimisation et prévention de la violence ».



Des actions diverses sont menées sur un plan individuel mais une identité collective forte reste à parfaire pour l'équipe elle-même, et non tel ou tel de ses membres, soit attractive.

Enfin, le faible nombre de doctorants actuels constitue un frein au développement à court terme de l'équipe de recherche et à une reconnaissance accrue par l'école doctorale de référence.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les activités de l'unité en recherche comme en enseignement dans les masters de formation se situent principalement et pleinement à l'articulation entre recherche théorique et utilité sociale. Les recherches de l'unité lui permettent de s'inscrire dans la réponse aux questions sociales contemporaines que sont la formation des enseignants ou les questions de violence dans l'éducation. L'articulation entre la production de réponses, ou au moins d'aides à l'action de formation ou au pilotage, et la recherche plus académique qui permet cette production est une des caractéristiques de l'unité. L'unité travaille ainsi sur la formation des enseignants, les pratiques et représentations des néotitulaires, les comportements déviants à l'école, la transgression des normes, pour ne garder que le domaine de l'éducation scolaire qui constitue l'axe structurant de l'unité. L'interaction de l'unité avec l'environnement est une évidence pour celle-ci, voire une nécessité que les 15 % annoncés sous estiment sans doute comme l'atteste la satisfaction de nombreux indicateurs d'évaluation de ce critère.

Des publications scientifiques et professionnelles à destination non seulement des professionnels mais aussi d'un plus grand public ;

Parmi les produits à valeur praxéologique, on peut notamment relever :

- la contribution à la plateforme Neopass « faire face aux incidents » avec la production de ressources vidéo ;
- l'enquête nationale de victimation soutenue par l'UNICEF ;
- l'implication dans l'observatoire des ségrégations et de la réussite scolaire en Ile-de-France, contrat interuniversitaire avec la Direction de l'Évaluation, de la Programmation et de la Prospective ;
- recherche sur contrat concernant la problématique de l'entrée dans le métier des professeurs des écoles.

Des activités d'expertise, de production et d'évaluation en réponse à la demande sociale et à la demande d'instances locales et/ou nationales (ministères, Assemblée Nationale, Sénat).

Des activités de valorisation et de diffusion de la culture scientifique via les média radiophoniques et/ou audiovisuels.

Si l'enjeu des recherches conduites est d'éclairer la dimension ingénierie qui est fortement sollicitée dans les interventions demandées, il est cependant nécessaire pour une unité scientifique de préciser et de distinguer, pour mieux les articuler, la nature des recherches et des productions, en mettant davantage l'accent sur leurs dimensions épistémologiques, théoriques et méthodologiques. Les interactions sociales et/ou interdisciplinaires n'entraînent pas, *de facto*, l'interdisciplinarité importante dans les recherches en éducation car les situations étudiées relèvent d'une pluralité de composantes. Dans la perspective d'une nouvelle identité scientifique, plus proche des Sciences de l'éducation, la dimension interdisciplinaire théorique et méthodologique devra être beaucoup plus explicite et intéressante.

Enfin, le contexte actuel de création de l' ESPÉ académique et de son rattachement à la Communauté d'établissements pourrait renforcer les liens avec le bassin, le département, la région, en répondant à ou suscitant des commandes (par exemple observatoire des ségrégations dans la région NPDC sur le modèle de celui d'Ile de France).



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Ce critère est présenté initialement sur environ trois pages du document remis ; les échanges réalisés au cours de la visite ont pu apporter des compléments sur certains aspects, d'autres sont restés encore flous. De prime abord, il ressort une gouvernance dynamique, affirmée et assumée par la responsable de l'unité. Il est vraisemblable qu'a prévalu jusqu'à présent une volonté de gestion relativement "familiale" de l'unité. Il est cependant tout aussi vraisemblable que l'accroissement de ses effectifs (passage de 7 membres à 21 sur 5 ans) et le rapprochement ou la collaboration avec d'autres équipes régionales rendra cet aspect plus difficile. Le mode de pilotage actuel demande sûrement une réactualisation du fait de son évolution, afin de pérenniser la vie du laboratoire. En premier lieu, si les statuts de laboratoire règlent la gouvernance de l'équipe de façon régulière, si de nombreux aspects correspondent à une gestion démocratique à laquelle participent les doctorants, ces statuts méritent certains ajustements pour que son fonctionnement corresponde davantage à la réalité du travail de l'unité : par exemple, un bureau resserré autour des responsables des trois chantiers serait bien senti, plutôt qu'une représentation dans un bureau élargi. Leurs voix délibératives devraient être partie prenante, avec la directrice, des processus décisionnels. Dans le même sens, la direction pourrait être soulagée des nombreuses tâches inhérentes à ce type de gouvernance en associant un directeur-adjoint.

Si le laboratoire apparaît actuellement bénéficier d'une organisation permettant la complémentarité de ses membres dans le domaine des SHS et dans celui de la responsabilité des différents masters de formation, l'éloignement géographique de certains membres et la dispersion des sites professionnels incitent à renforcer les liens et les liants au sein du laboratoire. L'unité de lieu semble effective au vu des réponses fournies par l'équipe : un bureau dédié au RECIFES et une salle partagée sont disponibles. Toutefois, peu d'informations concernent son utilisation : par exemple sur les moyens de travail mis à disposition, sur l'utilisation (et la formation à) de certains logiciels achetés tels que Alceste, Sphinx... L'ensemble mérite une réflexion approfondie de la part des responsables pour envisager des pistes possibles de réinvestissement collectif au sein du laboratoire.

Sur un autre plan, l'équipe affiche dans ses projets une volonté de collaborations internes. Si les séances de séminaire (en moyenne 8 par an) permettaient jusqu'alors des échanges d'informations sur l'état des recherches des différents axes, cette périodicité demande à être accrue, comme cela a d'ailleurs été annoncé lors des échanges. Le rapport écrit ne mentionne que des rencontres liées à des journées d'études ou autres manifestations scientifiques. La mise en œuvre des chantiers prévue dans le projet, les regards croisés tant sur le plan épistémologique (concepts-clés) que méthodologique (outils, méthodes...) imposent un échéancier de rencontres inter-chantiers régulier, avec des responsabilités affichées et organisées dans le temps. Il en est de même pour les doctorants (une journée dédiée) et futurs doctorants, concernant leur accompagnement étudiant, leur formation scientifique et le rapprochement avec l'école doctorale (ED). Sur ce point, la responsable de l'ED en « sciences de l'homme et de la société », a loué, lors de l'entretien avec les experts de l'AERES, la volonté de certains responsables de collaborer plus étroitement et de façon dynamique avec son instance pour le suivi et confort des étudiants. Cependant, à l'instar des séminaires inter-chantiers à planifier, la prise en charge des doctorants et leurs activités au sein du laboratoire, peu définies (une journée de présentation de l'état d'avancement de leurs travaux aux dires des étudiants présents) demandent aussi à être organisées dans une vision proactive. Il est vrai que le nombre restreint de doctorants ne facilite pas ce type d'investissement collectif, mais plus un travail individualisé.

Enfin, si les publications sont nombreuses et variées sur le plan des supports (en premier nom aussi), elles n'aboutissent pas souvent à des publications communes (intra équipe), alors que la variété des regards constitutifs des membres de l'équipe et des projets pourrait donner lieu à des collaborations et synergies plus effectives. Par exemple, les publications scientifiques tournent essentiellement autour de 6 enseignants-chercheurs sur 17. Cela renforce les remarques précédentes concernant l'organisation de séminaires inter-chantiers qui pourraient conduire aussi à la création d'ateliers d'écriture collective (insérant doctorants et EC).

A noter qu'un site Internet rend visibles et lisibles les actions individuelles et collectives (ainsi qu'un espace intranet Moodle spécifique à RECIFES), son actualisation est évidemment à assurer. Par ailleurs, si l'équipe et ses projets sont soutenus par l'Université d'Artois, elle reste active pour rechercher des financements.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Ce critère d'évaluation est estimé à 17,5 % des activités de l'équipe, c'est-à-dire à moins d'1/5 des activités de recherche ce qui pourrait paraître peu (mais, en l'absence d'une véritable démarche d'auto-évaluation, les modalités d'estimation apparaissent assez peu fiables).

L'implication concerne d'abord et surtout l'investissement des membres de l'unité dans la direction de différents masters, principalement les masters en lien avec la formation des enseignants.



Il s'agit notamment du master préparatoire au professorat des écoles (dans le cadre de l'IUFM) ou du master MEEF Premier degré dans le cadre de l'ESPÉ, ainsi que du master "encadrement éducatif" (master CPE dans le cadre de l'IUFM) et du master MEEF second degré, dont l'unité est le laboratoire d'adossment.

De plus, la directrice de l'unité a été chargée de mission à la recherche (pilotage de la recherche pour l'ensemble des étudiants) dans le cadre des masters de l'IUFM. Un membre de l'unité, responsable d'un site de l'IUFM (Villeneuve d'Ascq) lui a succédé dans le cadre de l'ESPÉ.

Trois membres de l'unité ont également assuré la responsabilité dans trois domaines mis en œuvre par l'IUFM : l'évaluation des formations (en tant que directeur adjoint de l'IUFM pour l'un d'eux), la formation des formateurs, la mise en place du portefeuille d'expériences et de compétences, l'enseignement des langues vivantes étrangères.

L'unité est également responsable de masters dans des domaines plus éloignés des objets de recherche de l'unité : le master "Cadres du secteur sanitaire et médico-social de la faculté EGASS (Economie, Gestion, Administration et Sciences Sociales) de l'université d'Artois et le master « Conception Méthodes et innovation » de la faculté des sciences appliquées de la même université.

On note également qu'un membre de l'unité est chargée de mission de l'université d'Artois pour l'innovation pédagogique dont la tâche est de valoriser la fonction enseignante et de former les collègues à la pédagogie universitaire.

Les masters « métiers de l'enseignement » présentent un double handicap en terme d'alimentation d'un vivier de doctorants. Un handicap d'abord au niveau du profil des étudiants accueillis qui visent, de façon très majoritaire, une entrée dans le métier d'enseignant plutôt qu'une poursuite en thèse. Un handicap ensuite au niveau de la formation à la recherche (malgré les "séminaires recherche" auxquels participent plusieurs membres de l'unité) qui n'est pas considérée, au sein de ces masters, comme suffisante par l'École Doctorale SHS pour autoriser une inscription directe en thèse.

À propos des relations entre l'unité et son École Doctorale SHS d'appartenance, il est important de rappeler qu'elle est très récente puisque RECIFES ne l'a intégrée qu'en 2011 (et par dérogation puisque l'unité n'avait pas été évaluée par l'AERES lors de la campagne précédente). Dès lors, les membres de l'unité ont à découvrir et à s'appropriier les mécanismes et les exigences de cette École. Force est de constater la rapidité des progrès dans ce domaine, sans doute facilitée par l'assiduité de la participation de sa directrice aux réunions de l'École Doctorale. Cela s'est traduit en particulier par une collaboration efficace dans la préparation d'une candidature (rentrée 2013) qui a ainsi pu être acceptée.

Il n'en demeure pas moins que le nombre de thèses dirigées est insuffisant. Alors que le taux d'encadrement est très important (5 directeurs de recherche et une HDR soutenue en novembre 2013 / 17 EC), le nombre de thèses dirigées n'est que de 4 (5 depuis la rentrée), c'est-à-dire un taux de 1 quand l'École Doctorale SHS fixe son seuil maximal à 8 par directeurs de recherche. À propos des thèses en cours, notons deux éléments supplémentaires : l'un est plutôt positif (sur les 4 thèses engagées, 2 sont financées, l'une par un CDU, l'autre par une bourse Cifre, ce qui est un taux remarquable puisqu'il correspond à la moitié des thèses), l'autre est plus négatif (une seule thèse est inscrite en Sciences de l'éducation) car il renvoie à la délicate question de l'identité scientifique de l'unité. Rajoutons que les doctorants se sentent soutenus tant pour la conduite de leurs thèses (directeurs présents, conditions matérielles satisfaisantes) que pour leurs valorisations (participation à des colloques).

Enfin, et toujours en lien avec les exigences de l'École Doctorale, il est demandé à chaque unité d'organiser la formation à la recherche de ses doctorants (à hauteur de l'équivalent de 50% des ECTS requis avant la soutenance). RECIFES rencontre quelques difficultés pour assumer correctement cette tâche (un seul séminaire annuel pour les doctorants est à ce jour programmé). Elle envisage de structurer un dispositif spécifique sous la forme (un peu surprenante) d'un DU. Sans doute qu'un projet en lien (et/ou en partenariat) avec un M2 clairement orienté à la fois recherche et Sciences de l'éducation serait mieux approprié.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les "stratégies et perspectives scientifiques à cinq ans" ont été entièrement centrées sur, voire bloquées par la préconisation de la DGSIP de 2010, à savoir, le rapprochement (intégration dans, plutôt) avec le CIREL. Cependant actuellement, les échanges entre les deux laboratoires n'ont pas encore permis de penser concrètement un projet scientifique commun au delà de thématiques larges et de "l'esquisse de contours" ni de mettre à l'épreuve les possibilités de collaboration, préalable au rapprochement.



L'unité présente au demeurant un projet scientifique pour les années à venir. RECIFES souhaite travailler sur les logiques de recomposition globales des dynamiques et cadres d'exercices, des interactions avec des publics porteurs de nouveaux rapports à l'institution et aux savoirs, et sur l'interrogation des échelles et des articulations de contextes. Est ainsi mentionnée la volonté de travailler dans des domaines ou sur des objets aujourd'hui non traités par la recherche et pensés comme permettant la réalisation d'un véritable "programme" avec un calendrier de recherches. Il en est ainsi pour le chantier "contexte de scolarisation, violence, incidents" qui vise la mise en relation entre le point de vue enseignant et celui des élèves et entre les différentes dimensions de manifestations des violences et incidents (de la cour de récréation aux dimensions internationales en passant par l'établissement. Pour le chantier "contextes locaux, pratiques enseignantes et inégalités scolaires", ce sont les différentes dimensions et contextes de l'entrée dans le métier qui seront mises en tension, y compris dans leur relation avec les inégalités. Ces objets sont pertinents et novateurs dans la perspective choisie et permettent des collaborations entre les deux chantiers. Il est important que ce programme devienne un point fort et permette d'élaborer la spécificité de RECIFES avant l'éventuel rapprochement avec le CIREL.

Le caractère trop lointain et trop incertain de la fusion avec le CIREL doit de toutes manières conduire RECIFES à penser son programme de recherche de façon à se construire une identité scientifique dans ses objets et ses méthodes. RECIFES a les moyens de cette affirmation scientifique de recherche en éducation et en formation comme le montrent la nouvelle structuration en "chantiers" et la production scientifique de l'équipe et de ses membres. Les projets effectivement existent, même s'il est souvent difficile d'identifier leur cadre théorique, leurs terrains, leur financement, leur faisabilité en termes de ressources compétentes au sein de l'équipe au-delà des porteurs de projet eux-mêmes .

Cependant, si lors de la première période de la vie de l'équipe, sa cohésion, son existence même étaient à consolider, ce qui a été fait et bien, dans la deuxième période qui s'ouvre maintenant, au-delà de la mise en œuvre des projets de recherche eux-mêmes, c'est dès à présent la stratégie de l'équipe concernant son devenir qui demande à être pensée précisément. Cette stratégie qui repose sur l'élaboration préalable de différents scénarios possibles doit se situer tant sur le plan institutionnel : mise en place d'une réelle formation des doctorants, meilleure connaissance des contraintes institutionnelles, des enjeux d'appartenance aux champs disciplinaires et la politique des emplois qui en résulte ; que sur le plan de l'identité scientifique : les épistémologies disciplinaires, la cohérence de ses objets, ainsi que nous l'avons développé précédemment. L'unité doit vraiment prendre ses questions en charge, elle a les moyens de les résoudre à condition de ne pas se focaliser sur le contexte des relations avec le CIREL. Sur le premier plan, l'expertise de la tutelle et de ses instances aurait peut-être permis de parvenir plus rapidement à satisfaire les habitudes académiques dans les domaines cités.

Sans perdre sa spécificité d'articulation entre les recherches académiques et leur transfert dans la formation ou l'évaluation des politiques, RECIFES gagnerait à rendre plus lisible la distinction entre recherches finalisées et recherches académiques, de façon à entreprendre un encadrement des doctorants de plus grande ampleur. Il s'agit, là encore, d'un choix stratégique.



4 ● Analyse thème par thème

La présentation du dossier est ambiguë en ce qu'elle hésite entre une structuration par thèmes et des chantiers collaboratifs. Le comité opte ici pour la même ambiguïté en évaluant les chantiers (axes précédemment) comme s'ils étaient des thèmes.

Thème 1 : Contextes de scolarisation, violences et incidents

Nom du responsable : M^{me} Cécile CARRA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	7	5

▪ *Avis global sur le thème :*

Le thème est bien identifié dans le champ des SHS. Comme indiqué dans le programme scientifique, la violence scolaire est un phénomène d'actualité interrogeant les phénomènes de normes et de déviances dans les sociétés actuelles. Ce thème est connu et reconnu de l'équipe, et porte l'empreinte de sa directrice. Les publications scientifiques, recherches et colloques qui jalonnent le dossier témoignent du fort ancrage sur ces objets d'étude mais aussi les spécificités de RECIFES dans ce domaine. En effet, la question de la violence structure ce chantier, avec une attention portée à l'enseignement primaire, qui lui est plus particulière, avec une entrée élèves et une entrée enseignants, et avec des méthodes d'enquête originales, dont il est néanmoins à remarquer qu'elles relèvent d'un collectif national large. L'identification de RECIFES comme partie prenante officielle de ce réseau est un point positif, de même que la création de ressources vidéo en ligne pour enseignants débutants dans le cadre de Neopass. Ce pertinent outil professionnel, véritable aide à la formation des enseignants, demande à être exploité plus en profondeur pour/par la recherche.

Les perspectives de recherches envisagées sur les plans macro, micro et méso sont de bon augure pour créer des ponts et des interactions entre les trois chantiers avec des projets plus ancrés à l'international.



▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Ce thème s'inscrit dans l'intérêt affiché du MEN et possède un contexte favorable à l'initiative de projets de formation et de recherche : par exemple la prise en compte, entre autres, du harcèlement/prévention dans les formations initiales et continues. Ce terrain propice devrait faciliter la création et la concrétisation de projets scientifiques et autres obtentions de contrats (déjà présents), ainsi que l'implantation durable et reconnue des membres de l'équipe au sein des formations de l'ESPÉ.

L'attractivité de futurs doctorants sur ce thème devrait permettre l'augmentation de leur nombre, sachant que l'équipe travaille plus étroitement avec les responsables de l'ED, pour correspondre davantage aux exigences souhaitées (séminaires de recherches en adéquation avec les critères scientifiques requis).

L'obtention de la responsabilité scientifique sur le thème « faire face aux incidents » (subvention IFE), lié à l'outil Néopass@action de la plateforme nationale de ressources en ligne, permet l'exploitation de situations de classes filmées. De réelles riches perspectives de recherches scientifiques et professionnelles (en lien possible avec certaines disciplines/concours) s'offrent concrètement aux membres de l'équipe (conflits, dilemmes des enseignants et des élèves analysés).

Le travail sur trois dimensions en relation permet une lisibilité et visibilité plus forte (et cohérente) des projets de l'équipe : micro (2014-2016) les classes et les cours de récréation travail conduit par les chercheurs et dans le cadre d'une recherche doctorale ; méso (2017-2019) au niveau des établissements ; macro (2010-2014) au niveau du corps enseignant et des comparaisons internationales.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Les analyses comparées entre institutions scolaires (environnements hétérogènes, premier et second degrés ...) sont envisagées mais sur le plan méthodologique et épistémologique, les terrains de recherche sont à définir avec plus de précision. Des rencontres plus fréquentes entre chercheurs sont encouragées, malgré un contexte géographique et professionnel dispersé, afin de renforcer la spécificité de cette équipe eu égard aux autres laboratoires travaillant aussi sur cette thématique.

Dans le même sens, les recherches et perspectives à l'international, études comparatives, ne sont pas mises assez en avant malgré les liens et liants avec la communauté internationale du RECIFES. La cohérence scientifique liée à la structure actuelle de l'équipe est donc indispensable au risque de rester sur des initiatives plus individuelles que collectives, plus discontinues que continues. Ce contexte impacte aussi les recherches de financements extérieures aux ressources locales.

Sur le plan de la recherche académique, il existe toujours un flou sur l'exploitation des caractéristiques des « incidents » relevés au cours de la vie scolaire (seconde dimension, neopass@action). Circonscrire les concepts d'« incidents », de « conflits » et « dilemmes » sur le plan théorique permettrait de mieux cerner leurs futures analyses.

▪ *Recommandations :*

Le dynamisme et la cohésion des membres de l'équipe autour de ce thème porteur devraient se mettre au service d'une réflexion collégiale plus soutenue sur la cohérence à mener entre formation et recherche, et entre les deux autres chantiers (surtout le troisième). La contribution plus systématique, et tout à fait envisageable dans un tel domaine des philosophes et psychologues, irait dans le sens du renforcement des collaborations internes et de la production de plus d'unité scientifique.

L'équipe doit poursuivre les efforts fournis (articles à paraître ou soumis) quant à la visibilité scientifique par une production plus importante d'articles scientifiques (ACL) en lien avec les sciences de l'éducation, si telle est l'ambition souhaitée par le RECIFES.



Thème 2 : Contextes de pensée et disciplines formatrices

Nom du responsable : M. Jean-François GOUBET

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	5	5

Ce thème se propose « de questionner la prétention de certains savoirs à valoir non seulement par le contenu de connaissances positives qu'ils sont censés procurer, mais aussi et surtout par leur vertu «formatrice», c'est-à-dire par leur capacité à produire des effets supposés structurants sur celui qui les pratique (ces effets pouvant être d'ordre intellectuel, moral, esthétique, méthodologique voire tout simplement humain) ». La problématisation autour de la notion de discipline introduit l'idée d'interactions entre philosophie, sociologie, didactique, anthropologie, éducation physique et sportive.

▪ **Avis global sur le thème**

Ce thème mérite un travail d'approfondissement épistémologique, théorique et méthodologique mais aussi d'ingénierie pour une mise en place pratique qui puisse à l'interne de l'équipe comme à l'externe produire un réel travail de collaboration scientifique. Il doit aussi mieux préciser sa cohérence et sa place auprès des deux autres thèmes ou chantiers de l'unité.

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

- Le travail du concept-clef de "discipline" dans ses dimensions de savoir, de rapport aux savoirs et dans celles d'art de penser, de techniques culturelles, de pédagogie, d'empreintes structurantes et plus ou moins coercitives ;

- L'organisation de journées d'étude et/ou de colloque (cf. *Philosopher avec des enfants, une discipline nouvelle*) ;

- La publication d'un ouvrage scientifique sous le titre des "Disciplines de pensée" et les possibilités de publication (soutien ANR Anthropos).



▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Le titre de l'axe ne permet pas de repérer l'originalité de RECIFES et le recours sémantique au concept de « contexte » pour lier ce chantier aux deux autres ne semble pas évident.

Ce thème, pour RECIFES, pose la question, certes, des collaborations externes qui sont évoquées (liens avec d'autres unités de recherche et/ou collaborations nationales ou internationales), mais aussi et surtout, celles des compétences et des potentialités internes à l'unité pour mener à bien des travaux en collaboration ; ici, les cadres théoriques d'analyse appartiennent plutôt à une seule discipline, à savoir la philosophie.

Hormis une approche historique revendiquée et qui reste toujours dans le domaine de l'histoire des idées, quelles autres approches (didactiques, analyse du travail etc.), en fonction des compétences de l'unité pourront être abordées dans des travaux de recherche inscrit en sciences de l'éducation ? Pour exemple, l'intégration des questions liées à l'expression employée de « disciplines corporelles ou « la discipline corporelle » mérite pour le moins d'être réinterrogée, à l'aune de cadres théoriques et méthodologiques et de travaux de recherche plus divers (anthropologie, histoire, sémiotique).

La conception des rapports entre «recherche fondamentale » et formation professionnelle est peu explicitée.

▪ *Recommandations :*

Il y a une réelle potentialité à produire un travail en collaboration s'il ne reste pas uniquement sur les approches conceptuelles de la philosophie et s'oriente sur des questionnements plus praxéologiques et/ou empiriques. Les questions liées au rapport au corps dans les pratiques et les disciplines d'enseignement et/ou de formation pourraient alors se révéler très heuristiques pour un réel travail de recherche interdisciplinaire interne au thème mais aussi avec les deux autres thèmes ou chantiers en projet de RECIFES

Sur l'aspect philosopher avec des enfants, évoqué dans le document, les contacts nationaux et internationaux sont déjà très avancés, ce dont ont attesté les journées de mars 2013. L'interrogation sur l'idée du « philosopher avec des enfants, discipline nouvelle ? » peut constituer la spécificité de RECIFES à condition d'en identifier justement la nouveauté et de situer ses propres recherches par rapport aux travaux et pratiques déjà assez nombreux relatifs à cette activité scolarisée depuis de nombreuses années maintenant, théorisées et mise en pratique pédagogique également depuis plusieurs années.



Thème 3 : Contextes locaux, pratiques enseignantes et inégalités scolaires

Nom du responsable : M. Sylvain BROCCOLICHI

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0,5	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	7,5	7

▪ *Avis global sur le thème :*

Ce chantier au projet ambitieux mobilise une grande partie de l'équipe (plus d'un tiers) Le positionnement thématique est clair et explicite. Il vise à construire des connaissances pouvant contribuer à éclairer la façon dont se recomposent les fonctions, l'organisation et les pratiques constitutives des systèmes d'éducation et de formation, ainsi qu'à en saisir les répercussions. Ces recherches ont déjà produit des résultats heuristiques importants en mettant en évidence les inégalités de territoire comme les inégalités construites par les pratiques d'enseignement. La recherche sur l'entrée dans le métier a permis de cerner le manque de cohérence des transformations opérées ainsi que les dysfonctionnements de la formation. Il y est démontré une certaine impréparation des néo titulaires, les logiques de survie qu'ils mettent en œuvre y sont analysées.

On peut remarquer également que des objets de recherche nouveaux sont envisagés, l'étude du lien entre les épreuves de terrain des nouveaux enseignants et les apprentissages effectivement réalisés par les élèves par exemple.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte*

Ce chantier est directement en prise sur la spécificité du laboratoire implanté dans un institut de formation des maîtres, puis dans l'ESPÉ ; ainsi, une recherche porte sur les effets de la masterisation sur les pratiques des débutants et que l'autre, sous la forme du GRAF, a une double finalité de recherche théorique et de constitution d'outils issus de la recherche applicables dans la formation.

Le projet GRAF (2013-2015), le caractère novateur d'une recherche intégrée sur la genèse, les contextes et les effets des pratiques enseignantes que poursuit la recherche déjà entreprise et qui s'inscrit dans un contrat interuniversitaire avec la DEPP constitue un prolongement intéressant.



La volonté de l'entité de ne pas s'isoler au plan local et national est à souligner. Le travail d'ores et déjà envisagé en partenariat avec des chercheurs d'autres équipes (Paris 5, académies de Créteil, Grenoble, Montpellier, Nantes et Versailles) sur la problématique de l'entrée dans le métier des professeurs des écoles constitue un élément solide du projet à venir. L'articulation entre les expériences de formation et les premiers contextes de formation n'a pas fait véritablement jusqu'à présent l'objet de recherche d'ampleur comme il est prévu ici grâce à ces nouvelles collaborations.

On peut noter une bonne cohérence d'ensemble entre ce thème et celui correspondant à « Contextes de scolarisation, violences et incidents », cohérence qui pourrait permettre des collaborations plus étroites entre les membres de l'unité.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Un des postulats de base qui consiste à dire que les pratiques pédagogiques des enseignants n'ont cessé d'évoluer et de se transformer au cours de l'histoire reste à étayer davantage. Certes, les injonctions de la noosphère ont effectivement évolué mais entraînent-elles pour autant une évolution effective et systématique des pratiques d'enseignement ? Ce point reste à préciser.

Les résultats de recherche sont peu mentionnés et ne sont pas reliés aux productions scientifiques des membres de l'équipe. Le (les) cadre(s) théorique(s) et méthodologique(s) utilisé(s) par l'équipe dans son activité de recherche sont à mettre plus en avant.

La nécessité de penser la distinction entre la partie académique de la recherche et les conclusions qui pourraient être tirées sur la formation des enseignants peut faire l'objet d'une réflexion plus soutenue. L'utilité indéniable de la recherche ne peut en limiter son intérêt sur le plan des connaissances académiques et des méthodologies mises en œuvre pour les construire. Ces points ne sont pas ou peu travaillés et peuvent pourtant constituer une dérive de l'unité si tel n'est pas le cas.

▪ *Recommandations :*

Penser la distinction et l'articulation entre la partie académique de la recherche et les conclusions que l'on pourrait en tirer sur la formation des enseignants.

Ne pas se cantonner à la recherche sur les pratiques enseignantes du premier degré mais développer les recherches sur les autres acteurs formés à l'ESPÉ.

Inciter l'ensemble des membres de l'entrée à s'impliquer plus encore dans les activités et les productions de recherche.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Lundi, 18, novembre, 2013 à 09h30

Fin : Lundi, 18, novembre, 2013 à 16h30

Lieu de la visite

Institution : Université d'Artois, site d'Arras

Adresse (n° voie ville) : 9 rue du Temple. BP 10665 62030 ARRAS cedex

Locaux spécifiques visités : Bureau de l'unité

Déroulement ou programme de visite :

09h30 - 11h00 : réunion à huis clos du comité d'experts

11h00 - 12h15 : Bilan et projet

11h00 - 11h25 : Bilan : M^{me} Cécile CARRA et discussion

11h25 - 12h15 : Projet et discussion

12h15 - 12h30 : rencontre avec les doctorants

12h30 - 12h45 : rencontre avec le Président de l'université

12h45 - 13h00 : rencontre avec la directrice de l' École Doctorale

13h00 - 16h00 : déjeuner et travail à huis clos du comité d'experts.



6 • Observations générales des tutelles



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Arras, le 13.12/2013

Pr. Francis MARCOIN
Président de l'Université d'Artois

à

AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Réf.: DREDV

Observations portant sur le rapport d'évaluation de l'AERES concernant l'unité de recherche :
- S2PUR150007789 - Recherches en Education, Compétences, Interactions, Formation, Ethique et Savoirs - 0623957P

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que le rapport d'évaluation du comité d'experts pour le laboratoire RECIFES n'appelle aucune observation de portée générale de la part de l'Université d'Artois.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Francis MARCOIN

SERVICES CENTRAUX

9 RUE DU TEMPLE - BP 10665 - 62030 ARRAS CEDEX

Tél. 03 21 60 37 00 - Fax 03 21 60 37 37

www.univ-artois.fr